

The American Way



Une nouvelle exposition de la Maison de l'Histoire de l'Allemagne présente à Bonn jusqu'en octobre 2013 (ensuite à Leipzig) les paradoxes de la relation germano-américaine au cours des dernières sept décennies. Trois thèmes sont abordés : la sécurité, l'économie et la culture quotidienne, trois éléments qui

font l'objet de perceptions diverses et souvent antagonistes en Allemagne. Les Américains sont considérés comme des occupants et des libérateurs ; ce sont eux qui ont procédé au bombardement des villes allemandes pendant le dernier conflit mondial et au démantèlement de l'industrie au lendemain de la guerre, mais qui ont aussi apporté leur aide directe à la population (Plan Marshall) ; les vagues de contestation (contre la guerre au Vietnam ou contre l'implantation des missiles nucléaires américains en Europe) ont été largement dominées par un anti-américanisme latent, mais les formes de protestation étaient à chaque fois inspirées des mouvements en vogue aux Etats-Unis. L'Amérique, c'est à la fois la compassion éprouvée lors des attentats du 11 septembre 2001 à New York (« *Nous sommes tous des Américains* »), mais c'est aussi le refus de l'intervention militaire en Irak.

L'affiche présente l'ombre de la statue de la Liberté (un cadeau de la France au demeurant) sur fond de bannière allemande. Elle traduit bien le sentiment d'incertitude qui domine, lorsque l'on évoque ce « pays des possibilités illimitées » et la tentation de l'*American Way of Life* : dans les années 50 et 60, les jeunes se sont enthousiasmés pour la musique de Bill Haley et d'Elvis Presley (ce dernier ayant effectué son service militaire en Allemagne), les plus âgés ont copié le mobilier américain pour aménager leurs appartements. Même à l'Est, le rock et la pop ont séduit les jeunes de RDA, alors que le régime communiste

tentait d'interdire toute influence occidentale. Depuis la réunification de l'Allemagne, soutenue par l'administration américaine, les relations obéissent aux règles de la mondialisation : les Etats-Unis restent un concurrent dans le domaine économique, la crise des banques américaines a (encore aujourd'hui) des effets catastrophiques sur les économies européennes – autant de défis qu'une relation apaisée se doit de surmonter.

Chaque document exposé à Bonn – il y a plus de mille originaux – traduit les différents moments, souvent historiques, de la relation germano-américaine : qu'il s'agisse de ces mini-parachutes cousus par des écoliers américains au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour permettre le largage de tablettes de chocolats aux Berlinoises pendant le blocus soviétique de l'ancienne capitale du *Reich* (entre juin 1948 et mai 1949), ou encore ce reste de hublot trouvé dans les décombres des tours de New York après l'attentat du 11 septembre (exposé d'ailleurs pour la toute première fois), chaque pièce a une histoire où se dessine une amitié qui peut être inconditionnelle avec la même ferveur qu'une sévère critique empreinte d'anti-américanisme.

Marie Baumgartner

Eine komplexe Wahrnehmung

Kaum ein anderes Land weckt bei den Deutschen so viele Emotionen und polarisiert in einem Maße wie die USA: vom « Land der unbegrenzten Möglichkeiten » bis zum « *Ami go home* ». Eine Ausstellung in Bonn (im Herbst in Leipzig) rückt zentrale Ereignisse in den Blick und ermöglicht den Besuchern, Weichenstellungen und Problemfelder kennenzulernen, persönliche Eindrücke zu reflektieren und neue Zusammenhänge zu erschließen. Immer wieder wird auf die Ambivalenzen eingegangen, die es in jeder Phase deutsch-amerikanischer Beziehungen auf den Feldern der Sicherheitspolitik, Wirtschaft und Alltagskultur in den letzten sieben Jahrzehnten gegeben hat.

Red.